

fit, en général, de passer en revue la journée du petit malade : heures des tétés, etc., pour trouver la cause du dérangement intestinal. Que de fois, j'ai pu constater l'ignorance des mères sur la façon de nourrir leur bébé ! N'y a-t-il pas là un peu de la faute du médecin accoucheur, qui a négligé de donner ses instructions à la mère à propos de l'allaitement de son nouveau-né ? Comment espérer qu'une jeune mère qui n'a jamais entendu parler des soins à donner à un enfant, soit en état de l'élever convenablement ? Il y a bien les conseils de bonnes femmes : voisines ou autres, mais nous savons ce que valent trop souvent, ces conseils obligeants !

La diarrhée du nourrisson élevé au sein, est généralement causée par de l'irrégularité dans les tétés ; par l'adjonction de lait de vache, de bouillies ou autres nourritures, ou enfin par une mauvaise alimentation chez la mère. Il suffira donc de défendre de donner le sein, avant que deux ou trois heures, (suivant l'âge de l'enfant,) se soient écoulées depuis la dernière tété. Il faudra expliquer à la mère tout le tort qu'elle peut causer à son enfant en lui donnant le sein toutes les dix à quinze minutes, au moindre cri poussé par l'enfant. Il faudra lui faire comprendre que l'enfant qui pleure n'est pas toujours affamé et que bien souvent il a besoin d'être changé de couches, etc. Lorsqu'un enfant pleure longtemps avant son heure de boire, il faut voir s'il est mouillé, sali ou non, s'il n'a pas les pieds ou les mains froides, si sa bande n'est pas trop serrée, s'il n'y a pas une épingle qui le blesse. Si rien de cela n'existe, il faut se contenter de le consoler d'une façon ou d'une autre. A propos des nouveaux-nés qui pleurent souvent qu'il me soit permis de faire une digression et de conseiller aux médecins l'usage de la balance dans l'élevage des enfants. Je suis convaincu qu'un nombre considérable de nourrissons meurent de faim ! En effet, interrogez les mères, et plusieurs vous diront qu'elles ont eu des enfants cruels que nés gros et bien portants, ils n'ont cessé de crier jour et nuit, bien que nourris régulièrement au sein ; qu'ils ont maigri chaque jour et qu'enfin ils sont morts après, un, deux, ou trois mois ! J'ai accouché des femmes qui m'ont tenu ce langage, et voici ce que j'ai constaté. Avec la balance j'ai bien vite reconnu, en pesant l'enfant tous les jours, qu'au lieu d'engraisser il maigrissait, puis en prenant son poids avant et